

Lindsay a fait un sermon rempli d'excellents conseils et animé du plus pur patriotisme. A cette messe que le chœur de la cathédrale de Montréal a chanté, uni au chœur de l'église Saint-Sauveur. M. Couture avait fait, pour les différentes parties de la messe, une sélection des meilleurs morceaux des grands maîtres. Le tout a été rendu avec une perfection qui a ravi l'assistance. Et pourtant l'église de Saint-Roch, avec sa voûte surbaissée et son jubé de l'orgue perché au-dessus du maître-autel, est loin d'être d'une acoustique parfaite.

A Saint-Sauveur, la démonstration a été plus impressionnante encore. L'église de cette paroisse se prête bien aux grandes solennités. Elle est vaste, élancée ; elle est décorée, sinon avec un goût irréprochable, du moins avec une profusion qui frappe ; elle possède un jeu de lumière électrique vraiment féérique. Ce soir-là elle était littéralement bondée de monde. Tout cela a contribué sans doute à mettre en verve les chœurs, qui ont exécuté leur magnifique programme avec un brio admirable. S'il faut en juger par ce que j'ai entendu au sortir de la cérémonie, les fidèles ont été émerveillés. Un correspondant de Québec a bien rendu, je crois, le sentiment de tous en écrivant à un journal de Montréal, au sujet de ce "salut mémorable" : L'assistance a paru profondément impressionnée. Il en est même, j'en suis sûr, qui ont dû de temps à autre se sentir comme transportés aux célestes régions, ou qui ont dû ressentir la sensation du ravissement. Quel chant superbe ! Quelle harmonie ! Quelles jouissances artistiques pour l'artiste véritable, sincère, consciencieux qui dirige une aussi belle société chorale ! Mais que de perles dans son écrin ! Saucier, LeBel, Plamondon — trinité de voix superbes — voilà des éléments de première force et comme on en rencontre assez rarement pour un chœur de chant."

Mais la partie principale de ces fêtes a été le concert du lundi soir au "manège militaire". Le tout Québec s'en est préoccupé pendant plusieurs jours et on s'y est rendu en foule. M. le lieutenant gouverneur était là ; toute la société québecquoise n'a eu garde

de m
repré
memb
teurs.
guette
voix e
de ren
pourta
n'a pa
la sall
beauc
trouvai
dre ens
quis.
l'honne
et, par
Je n
ont voul
fête mu
matinée,
à l'Uni
répertoire
ont dû l
s'ont app
Bref,
événeme
Je vou
éloges car
a proclam
et M. le
Joseph, a
sous le co
musiciens,